

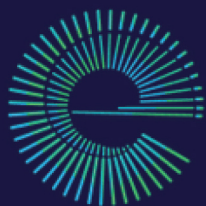
Numéro spécial « Prix du Trombinoscope - Normandie » - Hors-série Avril 2026

# Grand Prix du Trombinoscope des Territoires





*Parce que le monde  
est un écosystème*



**ecosys**  
GROUP

Nous vous aidons à mieux gérer vos enjeux de

**TRANSVERSALITÉ & INTEROPÉRABILITÉ**

grâce à la data et l'IA  
pour gagner en performance



CONSEIL & INTÉGRATION DE TECHNOLOGIES

DATA & IA

[www.ecosysgroup.com](http://www.ecosysgroup.com)



**bpi**france

# LE JURY DE NORMANDIE DU TROMBINOSCOPE



**Adeline Courson**  
BFM Normandie



**Laurent Derouet**  
Le Parisien



**Pierre Durand-Gratian**  
Tendance Ouest



**Rodolphe Geisler**  
Le Figaro



**Philippe Legueltel**  
Les Echos



**Catherine Manné**  
RCF



**Stéphane Siret**  
Paris Normandie



**Isabelle Villy**  
Le Bulletin / Publihebdo - Actu.fr



## GRAND PRIX DU TROMBINOSCOPE DES TERRITOIRES - NORMANDIE

La Personnalité de l'année

La Révélation de l'année

La Parlementaire de l'année

Les Maires de l'année

Le Conseiller régional de l'année

Le Conseiller départemental de l'année

Le Prix spécial de l'année



## Edouard Philippe En route pour l'Élysée

avec l'atout d'être le seul candidat du bloc central à s'être personnellement confronté au suffrage pour ces municipales.

Nul doute qu'il voudra en faire un avantage, lui qui a défendu dans l'entre-deux-tours de pouvoir s'engager « pour sa ville et son pays » mais aussi glissé qu'« un homme politique enraciné chez lui, dans son terrain, qui comprend la réalité locale, qui la connaît, aborde les questions qui se posent au pays, probablement de façon plus sereine et raisonnable. »

### Plus souvent à la télévision que dans les rues du Havre

Si la France n'est pas le Havre, nul doute, non plus qu'Edouard Philippe va vouloir en faire un marqueur pour la suite. D'autant qu'il a pris soin, dans l'entre-deux-tours, d'être clair à Paris, à Nice, après la sortie de Bruno Retailleau, ou à Strasbourg. De cette victoire, Edouard Philippe espère un vent favorable pour avancer vers la présidentielle et conserver, voire renforcer, son leadership dans l'espace du bloc central. Car il ne veut pas de primaire et d'autres sont sur les rangs ou se préparent, comme Gabriel Attal.

Sorte de laboratoire, la ville du Havre lui servira de référence dans sa nouvelle campagne. Dès son discours de victoire le 22 mars, les parallèles entre situations locale et nationale n'ont pas manqué. « J'ai entendu des Havraises et des Havrais leurs attentes, leurs colères, leurs refus, leurs

déceptions parfois. (...) On ne peut qu'être frappé par l'immense attente de sécurité, de tranquillité, de civisme retrouvé, d'autorité à la fois ferme et apaisée, de justice sociale et de justice tout court d'ailleurs », a souligné le président d'Horizons.

Les habitants du Havre vont devoir désormais s'habituer à voir plus souvent leur maire à la télévision que dans les rues de leur ville. La crainte d'un élu absent, soulignée par ses opposants pendant la campagne, « davantage tournée vers ses ambitions nationales que vers la gestion quotidienne de notre commune », selon l'un d'entre eux, n'a pourtant pas inquiété outre mesure les votants.

Prévue pour s'enclencher dès la fin des municipales, la campagne va reprendre avec des visites sur le terrain à travers la France, toujours sans micro ni journaliste. Seul, le meeting prévu à Paris le 12 avril a été reporté. Un journal de 20h sur France 2 a marqué son retour sur la scène nationale, suivi d'un sondage le donnant vainqueur au second tour face à un candidat du RN. Un premier signe ?

**Philippe Legueltel**

### Edouard Philippe

- Maire du Havre (depuis 2010)
- Premier ministre (2017-2020)
- Président du parti Horizons (depuis sa création en 2021)

Une campagne chasse l'autre ! A peine celle des municipales terminée que débute (ou reprend) celle des présidentielles, mise sur pause depuis janvier 2026. Réélu maire du Havre (Seine-Maritime) le dimanche 22 mars dernier dans le cadre d'une triangulaire avec 47,71 % des votes et 3.500 voix d'avance sur son principal adversaire, le député communiste Jean-Paul Lecoq, Edouard Philippe entame là son troisième mandat depuis 2014.

A la tête de ce grand port maritime de la façade Manche de 160.000 habitants depuis 2010 (il succède à Antoine Rufenacht), l'ancien Premier ministre (2017-2020) d'Emmanuel Macron vient de franchir la première étape de son parcours dans sa route vers l'Élysée, préalable indispensable à la suite de sa candidature, lancée dès 2024, et fixé par lui-même.

« Si je perds les élections municipales, je ne serai pas dans la meilleure des positions pour aborder la suite », avait-il annoncé lors de son premier meeting de campagne en janvier dernier. C'est chose faite et une nouvelle phase débute



**Annie Vidal**

- ▶ *Députée Ensemble pour la République de la Seine-Maritime*
- ▶ *Vice-présidente de la commission des Affaires sociales de l'Assemblée nationale*
- ▶ *Membre du Haut conseil pour l'avenir de l'assurance maladie*

**R**apporteuse de la proposition de loi sur les soins palliatifs, Annie Vidal, députée de la 2e circonscription de Seine-Maritime, a défendu contre les aléas du calendrier parlementaire un projet qui a fait consensus dans une Assemblée nationale pourtant très divisée.

Elle n'est pas la plus expansive, ni la plus médiatique des députées du camp présidentiel. C'est d'ailleurs une ligne de conduite pour la parlementaire Renaissance de 69 ans. « Je travaille les sujets qui me sont confiés. Je prends la parole pour argumenter une position, et j'essaie de ne jamais rentrer dans les invectives », explique-t-elle avec humilité.

Et parmi ces sujets, Annie Vidal a largement travaillé sur les

## Annie Vidal, députée engagée pour les soins palliatifs

questions de l'aide à mourir, de la fin de vie et des soins palliatifs. Le projet de loi était en passe d'être adopté, lorsque la dissolution est intervenue. Il a fallu repartir d'une page blanche, cette fois, à travers deux propositions de loi distinctes. Elle a porté celle sur les soins palliatifs en tant que rapporteure, adoptée en deuxième lecture à l'unanimité à l'Assemblée, fin février. « J'ai rencontré l'ensemble des professionnels, conduit plus de 120 heures d'auditions, j'ai fait de l'immersion à la Maison médicale Jeanne-Garnier, j'ai recueilli le témoignage des familles... », indique-t-elle. Après avoir étudié plus de 2 000 amendements, elle ressent une certaine fierté à avoir passé le texte. « Il comporte des mesures de grand intérêt avec 66 % d'augmentation des budgets sur les soins palliatifs, une diversification de l'offre, une vraie organisation territoriale », se réjouit-elle. Des mesures qui permettent « d'aider à vivre jusqu'au dernier moment plutôt que d'aider à mourir ». Elle a d'ailleurs voté contre la proposition de loi sur l'aide à mourir, à contre-courant de la majorité de son groupe. « Inscire dans le code pénal que, sous certaines conditions, un homme peut provoquer la mort d'un autre, c'est une limite qu'on ne devrait pas dépasser », juge-t-elle, plaidant plutôt pour une amélioration de la loi Leonetti.

Sa légitimité sur ces sujets, Annie Vidal la doit aussi à sa carrière au CHU de Rouen, d'abord comme technicienne

de laboratoire, puis, en fin de carrière, comme ingénieure en charge de la gestion des projets de modernisation de l'établissement.

« L'envie de faire des choses pour les autres »

Alors que ni ses parents, ni sa fratrie ne sont engagés politiquement, Annie Vidal a ressenti « l'envie de faire des choses pour les autres » et a été élue pour la première fois au conseil municipal de Bonsecours en 2014. Jamais encartée, elle a tout de suite rejoint le mouvement En Marche en 2016, séduite par le discours du futur président. « Quand il a proposé le "et de droite, et de gauche", ça me convenait ». Elle participe alors à la création des comités locaux. En 2017, après l'élection, elle est investie pour être candidate comme députée sur ce territoire. « Quand j'ai été élue, j'ai pensé à ma maman qui n'était plus là et qui me disait : "tu es faite pour faire de la politique" », se souvient-elle. Elle a depuis été réélue à deux reprises en 2022 et 2024.

Malgré les difficultés depuis, elle assume tout, ou presque de la politique menée par Emmanuel Macron. « Je n'ai pas été en phase avec la dissolution, je lui ai dit », avoue-t-elle. Elle a aussi voté contre les différentes lois sur l'immigration de Gérard Collomb, puis Gérald Darmanin.

**Pierre Durand-Gratian**

## Jean-Baptiste Gastinne "Mon seul parti c'est le Havre" \*



Jean-Baptiste Gastinne

- ▶ 6ème vice-président du conseil régional de Normandie
- ▶ Membre de la commission Aménagement du territoire, Mobilités, Santé et Sécurité du conseil régional de Normandie
- ▶ Adjoint au maire du Havre, chargé des solidarités

Né à Paris en 1967, Jean-Baptiste Gastinne choisit l'histoire comme discipline d'étude et débute sa carrière en 1993 au Havre. Un métier qu'il exerce avec passion et dévouement jusqu'en 2019 où il devient maire du Havre suite à la démission de Luc Lemonnier. Ce dernier ayant lui-même pris ses fonctions après la nomination d'Edouard Philippe au poste de 1er ministre. Son engagement politique remonte à 2008 lorsqu'il entre au conseil municipal du Havre, sur la liste d'Antoine Rufenacht. Ce dernier le nomme alors délégué au sport. Il devient, en 2017, premier adjoint chargé de la qualité de vie, de la prévention et de la sécurité.

En 2010, il devient conseiller régional de Haute-Normandie et depuis 2015 en est l'un des vice-présidents (le 6ème) chargé des transports et de la Vallée de la Seine sous la présidence d'Hervé Morin, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Docteur en histoire, il est le co-auteur et auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire du Havre, dont Le Havre 1517-1789, Histoire d'une identité urbaine (2016, Ed. Presses universitaires de Rouen et du Havre), et plus récemment Le Havre, à vivre et à aimer (2021 Ed. L'écho des vagues). En bon professeur d'histoire qu'il a été, il reste très attaché à l'ancrage et à la

transmission du savoir à la jeune génération.

### Le Havre au coeur

D'un naturel plutôt réservé, Jean-Baptiste Gastinne est de ces hommes discrets, dont on sait peu de choses mais qui sortent aisément de leur réserve dès lors qu'on les interroge sur leurs dossiers. Il mène avec brio ces deux responsabilités, locale et régionale. Au Havre rien ne lui échappe du développement économique, du tourisme ou encore de l'essor de l'enseignement supérieur, ayant occupé également le siège de vice-président puis de président de la communauté urbaine Le Havre Seine Métropole durant sa mandature de maire du Havre, entre 2019 et 2020. Président depuis 2018 du Havre Port Center, il travaille avec ténacité au développement portuaire et industriel de la ville, contribuant à faire du Havre un hub maritime et économique incontournable. Lors de la dernière mandature (2020-2026), Jean-Baptiste Gastinne, 1er adjoint aux côtés d'Edouard Philippe en charge de l'urbanisme et à l'environnement, a oeuvré à améliorer le cadre de vie des Havrais, avec notamment l'aménagement de la place du Vieux-Marché en ville basse, la rénovation du quartier Danton, la création de la nouvelle allée Aimé Césaire et du square Holker au style londonien de 4 500 m<sup>2</sup>, tout en poursuivant des grands chantiers engagés, comme l'aménagement du Quai de Southampton et de la place Danton.

### Mobilité et transports : faire rayonner la Normandie !

À l'échelle de la région, c'est sans conteste le dossier des transports que Jean-Baptiste Gastinne s'emploie à défendre le plus vigoureusement et notamment l'investissement pour le ferroviaire. Il faut rappeler ici que la Normandie depuis 2016 a engagé 2 milliards d'euros pour l'achat de matériels roulants, l'entretien des

infrastructures et la construction ou la modernisation des ateliers. En 2025 ce sont 10,5 millions d'euros de travaux qui ont été réalisés sur les lignes du sud Normandie, dont 30 km de rails entre Argentan et Granville, le tout pour 8 millions d'euros. Et pas question pour Jean-Baptiste Gastinne de fermer des lignes, si secondaires soient-elles dans les prochains mois. Il aime également à rappeler que la ponctualité des trains normands a augmenté de manière significative passant de 82 % de trains qui arrivaient à l'heure en 2019 à 93 % en 2022 avec un taux de satisfaction des usagers de 94 %.

Reste l'épineux dossier du projet LNPN (Ligne Nouvelle Paris-Normandie). Après que le projet a failli capoter en raison du désengagement de la région Ile de France en 2023-2024, une nouvelle feuille de route a été approuvée lors du récent comité de pilotage en janvier 2026, qui se concentre désormais sur deux sections prioritaires : Nanterre – Mantes-la-Jolie et Rouen – Barentin (incluant la future gare de Rouen Saint-Sever). Un projet dont Jean-Baptiste Gastinne est l'un des acteurs majeurs et fervent défenseur. Un projet à nouveau sur les rails donc, mais qui reste fragile. Rappels tout de même que près de 100 millions d'euros ont déjà été investis en études préalables pour une mise en service de ces nouveaux aménagements à horizon 2035. Cependant la grande inconnue reste de savoir qui soutiendra le projet, si en 2027 l'avenir se joue à un autre niveau de responsabilité municipale pour l'actuel 1er adjoint à la ville du Havre ? Réponse dans quelques mois...

\*Extrait du discours de Jean-Baptiste Gastinne le 30 mars 2019, lors du conseil municipal extraordinaire du Havre, au moment de son élection comme maire, suite la démission de Luc Lemonnier.



**Alexandre Rassaërt**

► *Président du conseil  
départemental de l'Eure*

Il fêtera ses 40 ans l'année prochaine : Alexandre Rassaërt, patron du Département de l'Eure depuis 2022, succédant alors à Sébastien Lecornu, appelé pour des fonctions ministérielles, présente un parcours où la politique est tracée en filigrane depuis toujours. « Je me souviens avoir suivi avec beaucoup d'attention le débat Chirac/Jospin de 1995. J'avais sept ans », confie Alexandre Rassaërt.

Mais son envie de faire de la politique remonte à ses années lycée, déterminé qu'il était à « faire quelque chose » pour Gisors, la ville où il a grandi, dont il estimait alors qu'elle se « dégradait ».

Un projet qu'il a concrétisé en 2014, en gagnant la mairie de Gisors, bastion du maire communiste, Marcel Larmanou. Il devenait du même coup le plus jeune maire de Normandie, à droite sur l'échiquier politique : une famille qu'il a intégrée dès 2008, en travaillant aux côtés de Sébastien Lecornu (actuel Premier ministre) et Frédéric Duché (réélu maire des Andelys

## Alexandre Rassaërt La passion de la politique au service du territoire eurois

en mars dernier), en tant que stagiaire collaborateur du député UMP, Franck Gilard.

De ses premiers pas en politique, il garde d'ailleurs le souvenir de grands moments d'amitié : « la politique est plus humaine que ce qu'on croit. Je me souviens de nuits à coller des affiches, de tractages difficiles à l'université, de grandes discussions animées... une expérience de terrain qui vous forge à vie », souligne-t-il.

Ses modèles politiques sont, sans surprise, et d'un point de vue historique, Charles de Gaulle, « pour sa rigueur morale et son patriotisme total », et d'un point de vue concret, le Premier ministre Sébastien Lecornu, qu'il présente comme un « compagnon de toujours » et dont il s'inspire dans l'exercice du pouvoir et la méthode.

Après avoir ravi la mairie de la commune où il a grandi, il est également élu, la même année, vice-président du Conseil départemental, où il s'occupe du domaine de la culture, des sports, de la jeunesse, de la vie associative et des relations internationales. Réélu maire de Gisors en 2020 et également président de la Communauté de communes du Vexin Normand, il claque la porte de sa famille politique, Les Républicains, en 2022, année de son élection à la tête du

Département de l'Eure.

À la tête de la collectivité euroise, il affirme prôner « la collégialité. Je n'agis jamais seul, la politique est un travail d'équipe », analyse Alexandre Rassaërt, convaincu toutefois qu'une « forme de verticalité dans l'exercice du pouvoir » est nécessaire, mais qu'il faut savoir « concilier » ces deux facettes. « J'attends de la franchise dans les débats internes, mais une fois la décision prise, la discipline du groupe doit s'imposer », estime le président du Département de l'Eure.

Au titre des réalisations menées par le Département dont il se dit le plus fier, Alexandre Rassaërt cite Arbora Lumina, à Harcourt, qu'il décrit comme une « attraction hors-norme au cœur de la ruralité » et qui se traduit par un parcours nocturne dans l'arboretum et autour du château. Un très gros investissement pour la collectivité qui a porté ses fruits, avec déjà, en quelques mois seulement, près de 70 000 visiteurs, pour plus de 700 000 euros de chiffres d'affaires. « Quand on a de l'ambition pour nos campagnes et qu'on propose l'excellence, le retour est décuplé », constate Alexandre Rassaërt.

**Isabelle Villy**

# La Revue du Trombinoscope

L'information professionnelle du monde politique, économique et des territoires

## POUR SAVOIR QUI EST QUI ET QUI FAIT QUOI, ABONNEZ-VOUS AU TROMBINOSCOPE

Ce magazine est divisé en 2 parties :

- 1 Des tribunes rédigées par des personnalités politiques françaises (ministres, parlementaires et élus locaux) et économiques autour de thèmes d'actualité.
- 2 • Photos, biographies et attributions d'hommes et femmes nommés et élus dans le mois au sein des institutions politiques nationales et locales.
  - Présentation des dernières missions, commissions d'enquête et groupes de travail.



[www.trombinoscope.com](http://www.trombinoscope.com)

à retourner au Trombinoscope – Service abonnement – CS 70001 – 59361 Avesnes-sur-Helpe cedex – [trombinoscope@public.fr](mailto:trombinoscope@public.fr)

Oui, je m'abonne au Trombinoscope et je choisis l'offre suivante :

- La revue mensuelle du Trombinoscope (11 n° par an) au prix de 295 €HT soit 311,23 €TTC
- Le lot 2026** (Tome I National + Tome II Régional) + la revue mensuelle au prix de 890 €HT soit 938,95 €TTC
- Le lot (Tome I National + Tome II Régional) + la revue mensuelle + un accès illimité pendant un an à la base de données du site [www.trombinoscope.com](http://www.trombinoscope.com) au prix de 1750 €HT soit 1970,95 €TTC

TVA 5.5% (tomes et revue), 20% (site). Frais de port offert.

M.  Mme.

NOM / Prénom :

Entreprise ou Organisme :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Pays :

Tél. :

E-mail :

Je joins mon règlement par :

- Chèque (à l'ordre de TROMBIMEDIA)
- Mandat
- Paiement en ligne sécurisé sur [www.trombinoscope.com](http://www.trombinoscope.com)

Je réglerai à réception de facture

Date

Signature



**Camille Margueritte**

► Maire de Cherbourg-en-Cotentin

## Camille Margueritte Le nouveau visage de Cherbourg

peu, on pourrait croire que leur championne s'excuse d'avoir remporté l'élection !

Loin d'être anecdotique, cette scène donne une idée du style du mandat qui débute. Âgée de 42 ans, la jeune femme, maman de deux petits garçons de six et quatre ans, entend rester humble. En tout cas, ni bravache, ni revencharde. Mais juste déterminée. En arrivant quelques minutes après les résultats consolidés dans les salons dorés et historiques de l'Hôtel de Ville de Cherbourg, les premiers mots de la nouvelle maire-élue seront de remercier les habitants de la cité portuaire, mais aussi pour câliner l'équipe sortante : « Je voudrais rassurer tout le monde, nous prendrons soin de ce que vous avez fait, mais nous apporterons de nouvelles réalisations avec de nouvelles méthodes », dira-t-elle devant le maire sortant, le socialiste Benoit Arrivé.

Au regard du « séisme politique » que représente localement ce résultat (53,11 % des suffrages), cette « humilité » affichée des premières heures de Camille Margueritte n'allait pas de soi. Bastion socialiste depuis 1977, un temps administrée par Bernard Cazeneuve avant son entrée à Matignon, Cherbourg semblait à jamais acquise à la gauche. L'équipe sortante pensait même repasser dès le premier tour, tandis que l'opposition d'alors abordait cette campagne comme une gageure ! Mais c'était sans compter sur « le style Camille ».

D'abord une union surprise de toutes les sensibilités allant du centre à la droite (Les Centristes, LR, Nouvelle Énergie, Horizons, Renaissance) et une longue campagne de proximité, dont six mois de porte-à-porte. Mais aussi une silhouette longiligne bien connue des Cherbourgeois. Et pour cause : petite-fille de commerçants, un grand-père avait une boulangerie avant de reprendre le Casino avec un associé, fille d'un père militaire et d'une mère qui tenait un café, Camille a grandi dans les rues piétonnes. Après un BTS d'assistante de gestion, elle enchaîne les petits boulots, notamment dans les bars, avant de finalement passer le concours d'infirmière. Elle travaillera alors quatre ans à l'hôpital de Cherbourg avant de créer sa propre entreprise comme infirmière libérale.

Ensuite, l'enfant du pays décide de s'engager parallèlement pour sa ville - dont les aménagements de l'époque la mettaient « en colère » - à la faveur des municipales de 2013. Au départ, comme simple militante. Notamment aux côtés du candidat de la droite locale : un certain David Margueritte. Puis, aux élections suivantes, comme conseillère municipale. Mais, entre-temps, ce sera aussi un mariage avec ce même chef de l'opposition municipale, devenu pour sa part, sénateur de la Manche

**Rodolphe Geisler**

# Aristide Olivier, Sophie Douvry, Benoît Hennart, David Nicolas, Virginie Lutrot



**Aristide Olivier**

- Maire de Caen (14)
- Conseiller régional de Normandie
- Président de la commission Économie, Entreprises, Enseignement supérieur et Numérique du conseil régional de Normandie

À 44 ans, Aristide Olivier s'installe durablement à la tête de Caen. Successeur de Joël Bruneau en 2024, après son élection comme député, l'ancien professeur des écoles a confirmé sa légitimité dans les urnes en 2026. Sans rupture, il impose un style plus opérationnel, centré sur des résultats visibles.

Ancien adjoint, notamment chargé des sports et de la jeunesse, il connaît finement la machine municipale. Il privilégie les projets concrets : amélioration du cadre de vie, modernisation des équipements et développement des mobilités. Parmi les dossiers engagés, la municipalité a lancé des études pour le prolongement du tramway vers l'ouest de l'agglomération et la requalification de plusieurs axes urbains, avec l'objectif de fluidifier les mobilités. Sur le terrain, des rénovations d'équipements sportifs de proximité et la modernisation d'écoles ont été accélérées, dans la continuité de ses anciennes délégations.

Le maire revendique une méthode directe : réunions de quartier, permanences renforcées et déplacements réguliers. Une stratégie destinée à retisser le lien avec les habitants, dans un contexte de contraintes budgétaires croissantes.

Face à ces défis, Aristide Olivier assume une ligne pragmatique, arbitrant entre investissements structurants et réponses immédiates. « Être maire, c'est décider dans l'incertitude », confie-t-il. Une approche qui lui vaut d'être distingué « maire de l'année » dans le Calvados, symbole d'une nouvelle génération d'élus locaux.



**Sophie Douvry**

- Maire d'Alençon (61)
- 3<sup>e</sup> vice-présidente du conseil départemental de l'Orne
- Membre de la commission Développement durable et Routes du conseil départemental de l'Orne

S'il y a bien une élection à retenir dans la région Normandie en 2026, c'est celle de Sophie Douvry, élue maire d'Alençon en mars.

Après 18 ans de gouvernance à gauche, la préfecture de l'Orne bascule avec la liste divers droite : un changement notable dans le paysage politique local.

Avant cela, Sophie Douvry était conseillère municipale d'opposition à Alençon et vice présidente du conseil départemental de l'Orne, un mandat qu'elle occupe depuis 2021, où elle a travaillé sur des thèmes comme la mobilité, l'environnement ou l'aménagement du territoire. Sa candidature à la mairie s'est construite sur une longue présence dans la vie publique locale, consolidée en particulier par des engagements au sein de la communauté urbaine d'Alençon et du conseil départemental.

L'élection de Sophie Douvry s'inscrit dans un contexte de forte participation citoyenne (environ 50,11 % au second tour) et de recomposition politique de la ville. Sa victoire est souvent interprétée comme une réponse des électeurs à un besoin de renouvellement après presque deux décennies d'alternance politique dans l'Orne.

Désormais, Sophie Douvry doit concrétiser les deux grands thèmes de sa campagne, qui ont conquis le cœur des électeurs : redynamiser le centre-ville d'Alençon, déserté par des dizaines de commerces ces dernières années, et renforcer la sécurité dans certains quartiers, notamment celui de Perseigne.

**Adeline Courson**



**Virginie Lutrot**

- Maire de Port-Jérôme-sur-Seine (76)
- 5e vice-présidente de la Région Normandie
- 1ère vice-présidente d'Intercommunalités de France

Maire de Notre-Dame-de-Gravenchon, devenue Port-Jérôme-sur-Seine depuis la naissance des communes nouvelles, Virginie Lutrot est à la tête d'une ville, mais aussi d'une agglomération, singulière à bien des égards. Son territoire accueille l'une des plus grandes plateformes pétrochimique en Europe. Avec les avantages et les inconvénients que cela procure. « Industry friendly », comme elle aime à se définir, Virginie Lutrot place son action au cœur de la transition énergétique. Héritière d'une industrie lourde aujourd'hui en pleine mutation, sa ville met tout en œuvre pour que le pari de la transition se

fasse ici et non ailleurs. Malgré les secousses provoquées parfois par des décisions radicales prises dans des sièges sociaux loin de la Normandie, la maire de Port-Jérôme-sur-Seine – PJ2S – est à la manœuvre pour anticiper et accompagner les projets industriels vertueux, bénéfiques pour l'emploi et l'attractivité d'un territoire d'équilibre entre Le Havre et Rouen. Un territoire attachant qui mêle industrie et grands espaces naturels à protéger.



**Benoît Hennart**

- Maire de Quittebeuf (27)

On dit de Benoît Hennart qu'il est un maire à tout faire, une sorte de couteau suisse capable de tout faire pour le bien de sa commune et de ses quelque 670 habitants. Maire de Quittebeuf depuis 2008, il ne ménage pas ses efforts ni son énergie pour son village. Un problème de plomberie, d'électricité ? Benoît Hennart est là, arrive au volant de sa camionnette qui lui sert aussi à transporter le matériel communal lorsque c'est nécessaire, et assure le dépannage. Il a fait tous les métiers et sait tout faire. Réparer une chaudière et gérer une ville. Maire bâtisseur au sens propre comme au sens figuré, il n'a pas hésité à s'endetter personnellement pour redonner vie à des commerces afin que la commune conserve son âme. Résultat : il a su attirer des commerçants et Quittebeuf est aujourd'hui un cœur vivant. Et ce n'est pas fini. Benoît Hennart nourrit encore de nombreux projets. La commune a pu racheter un corps de ferme pour y créer une maison d'assistantes maternelles où douze enfants pourront être accueillis. Et là encore, s'il y a un coup de main à donner pour réparer un robinet ou une prise électrique, Benoît Hennart sera là. Avec sa caisse à outils.



**David Nicolas**

- Maire d'Avranches (50)

Historien de formation, David Nicolas a publié de nombreux ouvrages. Ils ont un sujet – un lieu plutôt – en commun : Avranches et la Baie du Mont-Saint-Michel. Un territoire riche d'une histoire qu'il connaît comme personne. David Nicolas le sait : c'est en connaissant bien son passé que l'on bâtit l'avenir. Maire d'Avranches, sa ville natale, depuis 2014, il est aussi le président de la communauté d'agglomération Mont Saint-Michel-Normandie. Marathonien et cycliste à ses heures, David Nicolas s'attache à moderniser sa ville et accroître son attractivité pour qu'elle ne soit pas uniquement un lieu de passage. Son atout majeur, la proximité du joyau normand, le Mont-Saint-Michel. Dans cette ville où l'histoire et le patrimoine sont à chaque coin de rue, David Nicolas mène un travail de fond pour rénover les quartiers, comme celui de Saint-Gervais, dynamiser le centre-ville, rénover l'habitant, promouvoir l'économie locale et proposer une offre culturelle riche et variée pour tous les publics.

**Stéphane Siret**

### Jean-François Bloc, l'écologie pragmatique



Jean-François Bloc

► Maire de Quiberville-sur-Mer

► Conseiller régional de Normandie

Le maire de Quiberville-sur-Mer a réussi le pari un peu fou au départ de métamorphoser le front de mer de sa commune, en déplaçant le camping municipal sur les hauteurs pour permettre une reconnexion naturelle de la Saône à la Manche. Un chantier XXL qu'il a porté depuis le début et qui est devenu un exemple observé en France et à l'étranger.

A Quiberville-sur-Mer, Jean-François Bloc est l'exemple type de l'enfant du pays, attaché au territoire qui l'a vu naître il y a un peu plus de 68 ans. Maire depuis 1987, il vient d'entamer un nouveau mandat en étant réélu au 1er tour des municipales de mars dernier, « une aventure palpitante », selon lui, assurant « avoir toujours la foi ».

Une foi qui faute de déplacer les montagnes a tout de même réussi à déplacer un camping municipal sur les hauteurs de la commune pour permettre à la Saône de se reconnecter en douceur à la Manche, un vaste projet qu'il porte contre vents et marées depuis de longues années. Presque seul au début,

puis rejoint par d'autres, convaincus du bien-fondé de la démarche. Car jusqu'à tout récemment, le fleuve empruntait un tuyau d'1,50 m de diamètre passant à travers une digue de béton. Aujourd'hui, une large embouchure surmontée d'un pont lui permet de s'écouler sereinement tout en laissant l'opportunité à la mer de remonter jusque dans la vallée au gré des marées. Un espace d'échange qu'une nouvelle biodiversité va investir petit à petit.

« Le point de départ, ce sont les inondations de la fin de l'année 1999. Il pleuvait tellement que l'eau n'arrivait plus à s'écouler et la vallée s'est remplie à tel point que je voyais les caravanes flotter et que, pendant deux semaines, on a dû ravitailler les riverains en Zodiac ». À l'époque, la préfecture veut déjà fermer le camping, alors qu'il vient tout juste d'être modernisé. « Moi, naïvement, je pensais qu'en élargissant d'un côté l'embouchure du fleuve et en renforçant de l'autre les protections pour contenir les vagues, ça pourrait suffire ».

Mais en travaillant avec le Conservatoire du littoral, l'élu, qui siège aussi au conseil régional aux côtés d'Hervé Morin, prend peu à peu conscience des effets du réchauffement climatique et des risques à plus ou moins long terme de submersion. Son opinion évolue alors et il devient ce qu'il serait convenu d'appeler un écologiste pragmatique. Sans a priori, mais avec la volonté de proposer des

solutions concrètes à une époque où les questions environnementales étaient loin d'être au cœur de l'action municipale. « Je ne voulais pas attendre une nouvelle catastrophe pour agir », raconte celui qui n'a eu de cesse de mobiliser pour plusieurs millions d'euros des financements européens, régionaux et départementaux pour repenser intégralement l'aménagement de sa commune d'environ 500 habitants en laissant la mer s'avancer à l'intérieur des terres plutôt que de lui opposer un combat qu'il estime vain. Une quête qui ne l'effraie pas et qui aujourd'hui fait de sa commune un exemple scruté par de nombreux observateurs venus de France, mais aussi de l'étranger. En 2026, les derniers aménagements autour de ce front de mer réinventé vont s'achever, avec une attention particulière apportée aux mobilités douces.

En outre, grâce aux financements accordés pour ce projet, sa municipalité a pu travailler avec les communes voisines de Longueuil et de Sainte-Marguerite-sur-Mer pour créer une nouvelle station d'épuration, un outil essentiel pour la qualité des eaux de baignade. Car Jean-François n'oublie pas que sa commune, dont la population est multipliée par quatre lorsque les beaux jours reviennent, reste attachée à sa vocation balnéaire et touristique.

Laurent Derouet

## Charlie Dalin, la force du cap intérieur



Charlie Dalin

- Architecte naval
- Navigateur, skipper

Charlie Dalin incarne une certaine idée de la mer, profondément ancrée dans son territoire d'origine. Né au Havre, en Normandie, il porte en lui cette culture maritime faite de rigueur, de discrétion et de ténacité. Une mer exigeante, silencieuse, implacable, qui ne sacre pas seulement les plus rapides, mais les plus lucides. À 41 ans, le skipper normand a fini par imposer son nom au sommet de la course au large, non pas comme une évidence, mais comme le fruit d'une trajectoire patiente, presque obstinée.

Son parcours raconte d'abord une injustice devenue moteur. En 2021, il franchit en tête la ligne du Vendée Globe, exploit absolu pour tout marin. Mais la

victoire lui échappe sur le papier, au bénéfice d'un temps compensé accordé à Yannick Bestaven. Dalin, lui, gagne autre chose ce jour-là : une stature. Celle d'un marin respecté, fidèle à cette élégance propre aux gens de mer, capables de dignité dans la frustration et de lucidité face à l'aléa.

Architecte naval de formation, il n'est pas seulement un navigateur, mais un penseur de la mer, héritier d'un savoir-faire que la Normandie cultive depuis des siècles. Chez lui, la performance ne repose pas sur l'instinct seul, mais sur une compréhension fine des machines et des éléments. Cette double compétence explique en partie sa régularité au plus haut niveau : victoire sur la Transat AG2R, succès sur la Jacques-Vabre, domination sur la Fastnet Race. Et surtout, une revanche magistrale : le Vendée Globe 2024-2025 remporté avec un record à la clé. Cette fois, sans discussion.

Mais l'histoire de Charlie Dalin ne s'arrête pas à la ligne d'arrivée. Elle prend aujourd'hui une dimension plus intime, plus universelle. L'annonce de sa maladie, et son retrait de la saison 2026, rappellent brutalement que les plus grands marins ne sont pas invincibles. Que derrière la performance se cache un homme, façonné par son territoire, confronté à une autre

forme d'endurance, bien loin des tempêtes de l'Atlantique.

C'est précisément cette force, cette dignité et cette humilité face à l'épreuve qui ont conduit le jury du Trombinoscope à choisir Charlie Dalin. En distinguant ce marin normand, c'est aussi un territoire que le jury honore : celui qui forge des femmes et des hommes capables de tenir le cap, quelles que soient les tempêtes.

Il y a dans cette nouvelle épreuve une continuité avec ce qu'il a toujours incarné : la capacité à affronter, à choisir, à tenir. Dans un sport où l'on apprend à gérer la fatigue, la peur et l'incertitude, Dalin aborde désormais un combat d'une autre nature, mais avec les mêmes armes : rigueur, sang-froid, détermination.

Charlie Dalin n'est pas seulement un vainqueur du Vendée Globe. Il est aussi, et peut-être surtout, un enfant de Normandie devenu une figure de résilience moderne. Un marin qui nous rappelle que les grandes victoires ne sont pas toujours celles que l'on célèbre sur les pontons, mais celles que l'on mène, loin des regards, face à soi-même.

**François-Xavier d'Aillières**

La base de données

# LE TROMBINOSCOPE

**NE MANQUEZ PLUS AUCUNE NOMINATION !**



25 000 personnalités-clés des institutions françaises et européennes.



Mises à jour quotidiennes :  
Élections, nominations, démissions.



Recherche multicritère :  
Ciblez avec précision.



Téléchargement facile :  
Exploitez les données stratégiques.



Anticipez les  
changements.



Décryptez le pouvoir.



Scannez et abonnez-vous !

**[www.trombinoscope.com](http://www.trombinoscope.com)**

# LE TROMBINOSCOPE

L'information professionnelle du monde politique

## TOUTE LA FRANCE POLITIQUE



### TOME I NATIONAL

«Parlement,  
Gouvernement  
& Institutions »



### TOME II LOCAL

« Régions,  
Départements  
& Communes »

- 25 000 personnes citées
- 2 tomes
- Fonctions
- Attributions
- Biographies
- Photos & coordonnées



### LA REVUE DU TROMBINOSCOPE

- Mise à jour mensuelle des 2 tomes
- Dossiers thématiques avec la participation d'acteurs du monde politique
- 11 numéros par an

Renseignements & commandes  
[trombinoscope@propublic.fr](mailto:trombinoscope@propublic.fr)  
[www.trombinoscope.com](http://www.trombinoscope.com)

## L'ÉQUIPE DU TROMBINOSCOPE



François-Xavier d'Aillières  
Éditeur  
[fxdaillieres@trombinoscope.com](mailto:fxdaillieres@trombinoscope.com)



Sylvain Ragot  
Documentaliste  
[sragot@trombinoscope.com](mailto:sragot@trombinoscope.com)



Isabelle Hay  
Documentaliste  
[ihay@trombinoscope.com](mailto:ihay@trombinoscope.com)



Delphine Léguillon  
Directrice de clientèle  
[dleguillon@trombinoscope.com](mailto:dleguillon@trombinoscope.com)

© 2026 TROMBIMEDIA

Président : Alexandre Farro

922 389 929 RCS Nanterre

5 rue d'Amboise • 75002 Paris

Tél : 01 76 21 40 10

Site Internet : [www.trombinoscope.com](http://www.trombinoscope.com)

ISBN 979-10-95832-27-75

Dépôt légal : 2ème trimestre 2026

Imprimé par Groupe Morault EST-IMPRIMERIE

Félix Colin (†), fondateur du Trombinoscope

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

C.Aubert-CD61, Lou Benoist, Pvince73-stockadobe.com,  
VMaxime Bouvier - Ville de Caen, Vincent Prevost-  
stockadobe.com,



# LA COLLECTION DU TROMBINOSCOPE

**TOUTE L'INFORMATION  
POLITIQUE PROFESSIONNELLE**

**BASE DE DONNÉES DE  
20 000 NOMS**

- ➔ Biographies
- ➔ Photos
- ➔ Organigrammes
- ➔ Fonctions
- ➔ Attributions

**COORDONNÉES DES ÉLUS  
ET DES DÉCIDEURS**

[www.trombinoscope.com](http://www.trombinoscope.com)